

Claire Billaud

# Le conte du nécromancien



# **Le conte du nécromancien**

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : [digitalblasphemy.com](http://digitalblasphemy.com)

En lecture libre sur [Atramenta.net](http://Atramenta.net)

## Le conteur

Entrez, les enfants. Entrez sous la tente, n'ayez pas peur. Le feu ne vous fera pas de mal si vous n'y touchez pas. Et moi non plus, qu'est-ce qu'un vieil aveugle pourrait faire ?

De toute façon, si vous êtes venus, c'est que vous voulez quelque chose, n'est-ce pas ? Tout le monde veut quelque chose, pour le meilleur ou pour le pire. Vous, vous ne voulez que des histoires, n'est-ce pas ? Vous en aurez.

Des histoires qui font peur ? En êtes-vous bien sûrs ? Une fois qu'on a commencé ce genre d'histoire, on ne peut pas s'arrêter. Vous pouvez vous enfuir avant la fin mais elles ne cesseront pas pour autant de vous hanter.

Très bien, c'est votre choix. Mais laissez-moi avoir mon mot à dire. Cette histoire parlera de peur et de mort, mais pas seulement. Car il est important, à vos âges, de savoir que la peur et la mort ne sont pas tout, et qu'il ne faut jamais garder espoir.

Je vais vous dire le conte du nécromancien qui arriva un jour sur la planète Arganthe.

Oui, je sais ce que vous pensez. Je ne vois rien, mais je perçois tout. Ces petits sons narquois que vous faites, en croyant que je suis sourd en plus d'être aveugle, je sais bien ce qu'ils veulent dire.

Vous croyez connaître cette histoire. Vous vous dites

que des histoires de nécromanciens, on vous en a déjà raconté beaucoup.

Je le sais bien, on raconte beaucoup de bêtises aux enfants, et cette histoire de nécromancien ne ressemble à aucune autre que vous connaissez. Laissez-moi vous emmener en quelques mots sur la petite planète qu'on appelle Arganthe, à l'époque où les clans nobles se faisaient la guerre pour le moindre rocher...

## Arganthe

Un rocher, c'est un bon mot pour décrire Arganthe. Un très mauvais mot aussi, car cette petite planète était beaucoup plus qu'un rocher pour ses habitants. Malgré sa taille, elle était idéalement située près de son soleil, et ses paysages étaient fertiles. Elle était loin des principales routes commerciales, et peu de vaisseaux y atterrissaient, mais personne ne s'en plaignait. Quand quelqu'un venait, on l'accueillait, sinon, on restait entre soi et on s'en trouvait bien, la planète ayant largement de quoi fournir le nécessaire à sa population.

En-dehors de quelques nouvelles de temps en temps, Arganthe ignorait assez largement les mondes qui l'entouraient, et ces mondes ignoraient Arganthe. C'était une sagesse qui leur garantissait la paix, du moins tant que le reste des mondes n'en décidait pas autrement.

Cette sagesse était dispensée par le gouverneur Remas. Depuis la mort de son père, le précédent gouverneur, il partageait le pouvoir avec sa demi-sœur Mudora. La mère de Mudora était une pirate de l'espace maronnée sur Arganthe et qui avait fini par devenir la seconde épouse du précédent gouverneur ; malheureusement, tout comme la mère de Remas avant elle, elle était morte en couches. Pour cette raison, Remas s'était toujours senti proche de

Mudora. Elle avait, par ailleurs, hérité de sa mère pirate un caractère bien trempé qui l'aidait parfois à trancher les querelles qu'on leur soumettait.

Les deux, malgré tout, avaient un cœur d'or et les habitants d'Arganthe les savaient dignes de confiance. Ce gouvernement bicéphale maintenait la paix et la justice.

Pendant un temps les choses allèrent bien.

Un jour, de gros vaisseaux atterrirent sur Arganthe. Au début, les gens ne s'en soucièrent pas vraiment. Il était rare mais pas exceptionnel qu'une flotte fasse un détour vers Arganthe pour y faire un peu de commerce, avec plus ou moins de succès mais toujours dans le calme.

Mais cette fois, les choses se passèrent autrement. Pour commencer, ce n'était pas une flotte marchande.

Cette flotte-là appartenait au clan Mirvald. Vous connaissez peut-être ce nom : c'est un de ces clans nobles dont j'ai déjà parlé, de ceux qui, à cette époque où les planètes n'avaient pas encore connu l'illumination de l'Unité, se faisaient la guerre. Le clan Mirvald était un des plus importants à ce moment, ils étaient les maîtres de nombreuses planètes en tous genres, mais pas encore d'Arganthe.

Ils avaient décidé de remédier à cela.

Voyant l'envergure de la flotte qui s'approchait de leur planète, Remas et Mudora comprirent très vite qu'ils n'avaient pas affaire aux marchands habituels, et qu'une vraie menace planait sur eux. Arganthe ne disposait pas d'armes pour y faire face, ils n'avaient donc pas d'autre choix que de parlementer.

Le vaisseau-amiral se posa non loin de la capitale d'Arganthe et de la demeure du gouverneur. Des représentants du clan Mirvald, lourdement escortés par leurs soldats, en sortirent et exigèrent de parler aux autorités de la planète. Remas et Mudora allèrent

à leur rencontre le plus vite possible, avec les quelques gardes dont ils disposaient, qui ne s'étaient jamais battus contre plus que quelques paysans énervés et leurs bêtes.

En les voyant ainsi, les représentants du clan Mirvald, recouverts de soieries et d'armures dorées, commencèrent par demander s'ils avaient bien affaire à la plus haute autorité sur cette planète. Remas et Mudora répondirent que c'était bel et bien le cas. Les autres affirmèrent, avec un mépris non dissimulé, qu'il allait falloir remédier à certaines choses.

« Cette planète est désormais possession du clan Mirvald, conclurent-ils. Vous allez avoir du travail pour vous montrer dignes de vos nouveaux maîtres.

— Arganthe n'a pas de maîtres et n'en aura jamais, répliqua Mudora. Nous sommes dignes de nous-mêmes et cela nous suffit. Si notre manière d'être ne vous plaît pas, rien ne vous retient ici ! »

L'un des représentants, un homme massif, se redressa pour leur faire face avant de se tourner vers Remas.

« Apprenez à votre fille à se taire en présence de ses maîtres.

— Mudora n'est pas ma fille mais ma sœur, et même si je n'aurais pas choisi les mêmes mots qu'elle, je suis du même avis. Arganthe vit en paix et ne désire pas de maîtres. »

La colère de l'autre homme redoubla.

« Comment osez-vous ! Nous vous faisons l'immense honneur d'appartenir à notre empire, et vous le refusez !

— Tout le monde n'a pas envie de ce genre d'honneur. Vous feriez mieux de repartir à la recherche d'un autre endroit où les gens sauront mieux l'apprécier.

— Hors de question ! Personne ne peut se

permettre de dire non au clan Mirvald, et vous allez nous accepter comme vos nouveaux maîtres, de gré ou de force ! »

Il fit un simple geste et ses propres soldats ouvrirent le feu. Les gardes arganthiens, qui n'avaient ni l'avantage du nombre ni celui de la puissance, eurent tout juste le temps de laisser à Remas et Mudora le temps de s'échapper par une porte dérobée.

S'échapper, mais pour aller où ? Les représentants du clan Mirvald étaient bien décidés à tuer les gouverneurs d'Arganthe, et tous les autres habitants qui se trouveraient sur le chemin, et proclamer dans la foulée qu'ils étaient les nouveaux maîtres de la planète.

Mudora, plus rapide que son demi-frère, proposa d'aller sonner le tocsin. La population d'Arganthe devait au moins être au courant de ce qui se passait, même si elle doutait que des artisans et des paysans armés de leurs outils résisteraient bien longtemps face à des soldats entraînés. Au moins le peuple ne se rendrait pas sans combattre.

Elle bifurqua pendant que Remas tentait de faire en sorte d'être le seul poursuivi, et monta discrètement à la tour du palais pour atteindre la grande cloche. Grâce aux rares technologies avancées disponibles sur Arganthe, cette cloche permettait aussi d'envoyer des messages vers toute la planète, et même dans l'espace proche, pour avertir les habitants d'un grave danger.

Et de mémoire d'Arganthien, il n'y avait jamais eu de plus grave danger que celui-là.

Mudora actionna la cloche. Le lourd tintement, grave comme un annonciateur de mort, lui vrilla les tympan pour la première fois de sa vie. Elle regarda de là-haut son monde, les vaisseaux du clan Mirvald, et pria pour que quelqu'un d'autre entende son



message. Jamais le peuple d'Arganthe n'arriverait à se défendre seul contre cet envahisseur.

Dans le ciel, les choses changèrent brutalement. D'autres vaisseaux surgirent de nulle part et commencèrent à attaquer ceux du clan Mirvald.

Depuis la tour, Mudora continua de regarder, surprise et fascinée par ce nouvel arrivant. Les nouveaux vaisseaux étaient lourdement armés et firent très vite des dégâts considérables parmi ceux qui étaient encore en l'air, puis ils n'hésitèrent pas à pilonner les quelques-uns qui s'étaient posés.

Couverts par ceux qui tiraient encore, quelques vaisseaux se posèrent à leur tour non loin de ceux du clan Mirvald. Les soldats, aussi surpris que Mudora, cessèrent d'un coup de rechercher les gouverneurs d'Arganthe ou de menacer leur peuple, et s'employèrent à assurer la sécurité de leurs maîtres toujours établis dans le palais, et à tenter de repousser leurs nouveaux adversaires.

À l'abri de son perchoir, Mudora observait avec la plus grande attention la situation, et en particulier les nouveaux arrivants. Si elle se réjouissait de voir les premiers envahisseurs d'Arganthe arrêtés net dans leur élan, elle restait circonspecte à l'égard de leur nouvel adversaire. Arganthe était une petite planète sans histoires, mais elle avait attiré la convoitise du clan Mirvald. Ces nouveaux vaisseaux étaient peut-être ceux d'un autre clan, dont le seul but était de terminer à sa place ce que le premier avait commencé.

Quand les nouveaux vaisseaux commencèrent à s'ouvrir et à lâcher de nouveaux adversaires sur les soldats du clan Mirvald, elle se dit qu'elle avait eu raison de s'inquiéter.

C'étaient des morts-vivants.

## **Le nécromancien**

Presque aussi surpris et horrifiés qu'elle, les soldats eurent du mal à se défendre contre les zombies portant armes et armures qui fondirent sur eux. Plus résistants, les morts-vivants ne se laissaient pas vaincre facilement.

« C'est le nécromancien ! Repli ! Repli ! »

Les cris venaient de devant le palais, et les représentants du clan Mirvald qui avaient menacé Mudora et Remas se mirent à courir, escortés par les soldats qui leur restaient, vers l'un des rares vaisseaux encore en état de décoller. Devant l'arrivée des morts-vivants, ils n'avaient plus grand-chose à voir avec les gens sûrs d'eux qui avaient prétendu pouvoir prendre Arganthe comme un dû. Mudora appréciait de les voir s'enfuir la queue entre les jambes, mais la présence des morts-vivants lui faisait craindre de plus en plus que le nouvel envahisseur s'avère encore pire que le premier.

Le vaisseau décolla avec précipitation, sans attendre les autres vaisseaux ni les soldats encore sur Arganthe, qui tentèrent en vain de se disperser pour rejoindre un abri et pour échapper aux zombies. Peine perdue, leurs adversaires n'eurent pas de mal à les cerner.

Mudora remarqua cependant qu'ils ne tuaient aucun soldat désarmé. Face à une armée de morts-

vivants, elle aurait pensé les voir abattre leurs adversaires pour les intégrer à leurs propres rangs. Ceux-là se contentaient de faire des prisonniers, ce que le clan Mirvald n'avait même pas accordé aux gouverneurs d'Arganthe.

Du haut de sa tour, elle vit son demi-frère Remas revenir vers le palais. Ni les soldats du clan Mirvald ni les morts-vivants ne l'accompagnaient. Elle descendit et le rejoignit prudemment.

« Ceux qui me poursuivaient se sont enfuis d'un coup quand l'attaque a commencé, dit-il. Qui sont les nouveaux venus ?

— Je n'en sais rien. Ils ont parlé d'un nécromancien, mais je ne l'ai pas vu. »

Comme pour lui répondre, un nouveau personnage sortit de l'un des vaisseaux. Il portait un long vêtement noir qui couvrait tout son corps et une bonne partie de sa tête, ne laissant entrevoir que le bas d'un visage pâle et maigre, qui le faisait paraître tout aussi mort que les créatures qu'il dirigeait. Il se mouvait à pas réguliers, étonnamment légers, comme une ombre planante et menaçante.

Les morts-vivants le saluaient sur son passage et il se dirigeait vers le palais.

Remas fit de son mieux pour garder son sang-froid et se porta à la rencontre du nouveau venu, suivi par Mudora.

« Messire, dit-il avec hésitation, au nom de tout le peuple d'Arganthe, nous vous remercions de nous avoir protégés de l'invasion du clan Mirvald. »

L'homme s'arrêta devant Remas. Sa capuche rabaissée ne permettait pas de lire quoi que ce soit dans son regard, et il resta un moment silencieux. Enfin, il répondit :

« Êtes-vous une autorité sur cette planète ?

— Oui. Mon nom est Remas et je suis le gouverneur

d'Arganthe avec ma sœur Mudora.

— Sachez donc, sire Remas, que je n'ai protégé personne. Je me contente de me mettre en travers du chemin du clan Mirvald chaque fois que je le peux. Je ne fais rien et n'ai l'intention de rien faire pour ce monde, ni en bien ni en mal. »

Les deux restèrent silencieux quelques secondes. Ni Remas, ni Mudora qui restait un peu à l'écart et surveillait la situation, ne s'attendait à cette réponse. Malgré la diplomatie de leurs mots, ils pensaient surtout se trouver face à un nouvel envahisseur.

Ils se demandaient quel être sauvait une planète entière sans la moindre raison.

« Puisqu'il existe toujours une autorité sur ce monde, reprit le nécromancien, je ne vois pas de raison de m'y attarder davantage.

— Attendez ! Quelles que soient vos intentions, le résultat est quand même que vous nous avez protégés. Laissez-nous au moins vous remercier pour cela.

— Je n'ai pas besoin de remerciements. Avoir infligé des pertes au clan Mirvald m'apporte sa propre récompense.

— Qu'allez-vous faire à présent ?

— Repartir et voir si je peux contrecarrer leurs ambitions ailleurs. De votre côté, reprenez ce qui vous appartient et continuez le cours de vos vies. Profitez-en, la mort vient toujours trop tôt, j'en sais quelque chose. »

L'homme tourna les talons, mais Remas, à qui de nouvelles pensées étaient venues, le rattrapa.

« Attendez ! Le clan Mirvald ne va peut-être pas en rester là... Et s'ils décidaient de revenir se venger sur nous de la défaite que vous venez de leur infliger ?

— Ce n'est qu'une hypothèse.

— Nous ne pourrions pas nous défendre s'ils

reviennent. Vous devez nous aider.

— Je ne vous dois rien, comme vous le disiez vous-même. Je ne peux pas rester ici à attendre un hypothétique retour et les perdre de vue. Vous oubliez d'ailleurs bien vite les remerciements.

— Vous ne pouvez pas partir maintenant, ça n'aurait aucun sens ! »

Ces derniers mots venaient de Mudora.

« Le monde est rempli de choses qui n'ont aucun sens, répliqua le nécromancien. Pourquoi devrais-je en avoir davantage... »

Il s'interrompit en se retournant et en voyant Mudora. Plus un seul mot sortit de sa bouche. Enfin, si, il n'en sortit qu'un seul :

« Heylla ! »

Ce simple mot changea tout. D'un instant à l'autre, le nécromancien n'était plus décidé à repartir d'Arganthe. Les deux gouverneurs l'avaient bien remarqué sans le comprendre : son regard restait fixé sur Mudora.

« C'est impossible, continua-t-il. Heylla est morte et c'est la seule que je n'ai jamais pu ramener à la vie.

— J'ignore qui est Heylla, mon nom est Mudora. »

Le nécromancien resta figé devant elle, puis releva lentement sa capuche. Elle révéla un visage pâle et maigre, ridé autant par le passage du temps que par celui de toutes sortes de malheurs. Pourtant, au milieu de ce visage, deux grands yeux brillants reflétaient une unique volonté, celle de vivre. Remas et Mudora s'en étonnèrent : ce n'était pas ce qu'ils attendaient d'un nécromancien.

« La ressemblance est trop frappante pour qu'il s'agisse d'une simple coïncidence, dit-il sans détacher son regard de Mudora.

— De quoi parlez-vous ?

— Je vais vous expliquer. »

Il accompagna les gouverneurs d'Arganthe dans leur palais, et leur raconta l'histoire que je vais vous révéler.

## Le conte du nécromancien

Je n'ai pas toujours été comme je suis, et autrefois, la nécromancie m'était aussi étrangère que la nuit au jour.

Autrefois, j'étais un noble, peut-être guère différent de ceux du clan Mirvald, mais j'étais loin d'égaliser leur rang. J'appartenais à un petit clan qui se contentait de quelques planètes, et quand nous rencontrions les plus grandes familles de la noblesse, elles n'hésitaient pas à nous faire sentir les différences qui existaient entre elles et nous.

Face à n'importe quel membre du clan Mirvald, tout noble que j'étais, je ressemblais à un crapaud qui regardait une étoile. Et c'était bel et bien ainsi que je me sentais quand je regardais Heylla.

Je découvris plus tard qu'au-delà de toutes mes espérances, l'étoile regardait le crapaud en retour, pour son malheur et pour le mien.

Au début pourtant, c'était l'euphorie de découvrir nos sentiments. Jusqu'au moment où nous envisageâmes de nous marier. Nous appartenions tous les deux à la noblesse et je m'imaginais encore que la différence entre nos clans n'était pas si importante.

Le clan Mirvald, cependant, ne l'entendait pas de cette oreille. Pour eux, qu'une de leurs filles m'épouse était une mésalliance inacceptable. Les dirigeants de mon clan furent invités courtoisement mais

fermement à me faire renoncer à mon projet sous peine de lourdes représailles.

Ils me firent bien comprendre ce que mon clan risquait, mais je ne pouvais pas cesser d'aimer Heylla. Et surtout, elle non plus.

Malgré l'interdiction et les menaces qui pesaient sur nous, nous avons continué de communiquer en secret, jusqu'à fomenter le projet de nous enfuir ensemble, loin des clans, de leur hiérarchie et de leurs règles dans lesquelles nous ne nous reconnaissons plus.

Je volai un vaisseau et attendis Heylla dans un spatioport où nous avions convenu de nous retrouver. Malheureusement, elle n'y arriva jamais.

Des membres de son clan avaient intercepté certains de nos messages et notre projet avait été découvert. Heylla fut arrêtée et jugée par sa propre famille, qui considérait qu'en ayant tenté de s'enfuir avec un homme qui n'était pas de son rang, elle avait trahi l'honneur du clan Mirvald.

Elle fut exécutée pour cela, et moi, je n'eus pas d'autre issue que de disparaître sans laisser de traces avec le vaisseau que j'avais volé. J'étais devenu un proscrit.

L'idée de retrouver Heylla par-delà la mort devint alors un tourment permanent de mon âme. Je me lançai dans la science interdite de la nécromancie, et au cours de mes recherches pour ressusciter Heylla, je commençai à créer les morts-vivants que vous avez vus. Je n'eus aucun mal à les rendre de plus en plus nombreux : les guerres entre clans n'étant pas rares, je disposais d'une matière première quasi-inépuisable pour me créer une véritable armée. Pourtant, je n'étais toujours pas satisfait, car la faible intelligence de mes morts-vivants m'indiquait que même si j'arrivais à ressusciter Heylla, elle ne serait que



l'ombre de ce qu'elle avait été.

Petit à petit, l'amour s'effaça au profit de la vengeance. Si je ne pouvais pas retrouver Heylla, je devais au moins faire payer le clan Mirvald pour ce qu'ils avaient fait à leur propre fille. Avec toujours plus de soldats et de vaisseaux, je devenais en mesure de leur infliger de sérieux dégâts, et c'est ce que je fis chaque fois que nos chemins se croisaient. Pour eux, j'étais devenu leur némésis, le nécromancien, et faute de pouvoir ramener Heylla, je me satisfaisais de contrecarrer leur volonté de toute-puissance. Que je sauve ou non des mondes au passage n'avait pas d'importance pour moi, ni ce qu'ils devenaient ensuite, du moment que j'infligeais une nouvelle défaite au clan.

Jusqu'à aujourd'hui.

## Le monde protégé

Le récit du nécromancien s'acheva.

« Vous connaissez maintenant l'histoire d'un homme qui ne voulait faire de mal à personne. Très peu de gens l'ont entendue. Le clan Mirvald s'y refuse, et sur les mondes où je les ai repoussés, les habitants étaient soit pressés de me voir partir et emporter avec moi mes morts-vivants, soit désireux de me voir les protéger mais en me côtoyant le moins possible. J'ai voulu vous la raconter car j'espère que vous la comprendrez. Et aussi, ajouta-t-il à Mudora, parce que votre ressemblance avec Heylla est troublante. Depuis sa mort, je souffre de n'avoir jamais réussi à la ramener, mais pour la première fois, cette douleur s'atténue, et j'ai l'impression de la voir revenue sous une autre forme.

— Je comprends, mais je ne suis pas Heylla.

— Peu importe. J'accepte de protéger ce monde, car s'il vous arrive quelque chose, ce sera pour moi comme si elle était morte une seconde fois. La nécromancie ne m'a pas apporté ce que je voulais, mais il est trop tard pour revenir en arrière maintenant. Je dois au moins rester fidèle à mon vœu initial, celui de protéger tout ce que j'ai partagé avec Heylla autrefois. »

Le nécromancien tint parole. Il rappela ses morts-vivants, tandis que Remas et Mudora partageaient son

histoire avec les habitants d'Arganthe en leur demandant de ne pas juger sévèrement celui qui allait désormais les protéger contre les ambitions du clan Mirvald.

Les soldats des envahisseurs qui étaient restés sur la planète furent provisoirement emprisonnés, et il s'avéra que beaucoup n'avaient pas de liens de sang avec le clan et se contentaient de faire ce pour quoi ils étaient payés. Ceux qui regrettaient leurs actes finirent par être relâchés et intégrés à la population. Le nécromancien renvoya à leurs maîtres les quelques-uns qui refusaient de céder, avec un message leur intimant de ne plus s'approcher d'Arganthe sous peine de subir de bien plus lourdes pertes.

Contrairement à ce que pensaient Remas et Mudora, la peur qu'inspirait le nécromancien fut une dissuasion suffisante. Le clan Mirvald crut qu'Arganthe avait été envahie par leur ennemi et que tous les habitants avaient été changés en morts-vivants. Cette rumeur alimentée par leurs propres peurs les poussa à ne plus tenter de s'approcher de la planète, et à informer les clans alliés à faire de même. Peu à peu, Arganthe disparut des cartes.

Les marchands cessèrent eux aussi de s'y arrêter, mais personne ne s'en plaignait. La planète avait retrouvé la paix et tout ce dont ils avaient besoin s'y trouvait. En cas de nécessité, la flotte du nécromancien pouvait se rendre sur d'autres planètes, mais personne n'en éprouva le besoin.

La vie reprit son cours sous l'égide de Remas et Mudora. Petit à petit, Mudora se rapprocha du nécromancien, et garda pour lui une grande affection même si elle ne se changea jamais en amour.

Lui cessa peu à peu de faire appel à la nécromancie. Les uns après les autres, ses morts-vivants trouvèrent

enfin le repos éternel, et quand il estima le moment venu, il les suivit à son tour. Plusieurs jours de deuil furent déclarés sur Arganthe, et on y construisit près de la résidence des gouverneurs un magnifique mausolée, scellé avec le plus grand soin, afin que plus personne, que ce soit par convoitise ou par simple ignorance, ne trouble jamais le sommeil de celui qui avait tant souffert avant de renaître sur Arganthe.

Et voilà toute l'histoire, et je suis certain qu'on ne vous avait jamais raconté un conte de nécromancien comme celui-là. Souvenez-vous-en, les enfants, et méfiez-vous des histoires qui vous paraissent trop simples : le mal n'est pas forcément là où on vous dit qu'il se trouve.

**FIN**

**Merci pour votre lecture.**

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « SF et fantastique »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :  
[www.atramenta.net](http://www.atramenta.net)

Suivez-nous sur Facebook :  
<https://www.facebook.com/atramenta.net>